Messe du dimanche 7 mai 2017

4^e dimanche de Pâques (année A) – 2^e pèlerinage diocésain à Souvigny

Première lecture (Ac 2, 14a.36-41)

« Dieu l'a fait Seigneur et Christ »

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et fit cette déclaration :

« Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude :
Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. »

Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres :

« Frères, **que devons-nous faire ?** »

Pierre leur répondit : « **Convertissez-vous,**
et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ;
vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.

Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin,
aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant :
« **Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés.** »

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés.
Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
**Il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.**

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car **Tu es avec moi :**
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture (1 P 2, 20b-25)

« Vous êtes retournés vers le berger de vos âmes »

Bien-aimés,

si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu.

C'est bien à cela que vous avez été appelés,

Car c'est pour vous que le Christ, Lui aussi, a souffert ;

Il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces.

Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge.

Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas,
mais Il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice.

Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois,
afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice.
Par ses blessures, nous sommes guéris.

Car vous étiez errants comme des brebis ;

mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

– Parole du Seigneur.

Acclamation de l'évangile (Jn 10, 14)

Je suis le bon Pasteur, dit le Seigneur ;

Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.

Alléluia.

Évangile (Jn 10, 1-10)

« Je suis la porte des brebis »

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis :
celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit,
celui-là est un voleur et un bandit.

Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.

Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix.

Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

Quand il a poussé dehors toutes les siennes,

il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.

Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui,
car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis :

Moi, je suis la porte des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, je suis la porte.

Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Mgr Nault, évêque de Digne

« Ose la paix » : le thème de ce pèlerinage est une invitation qui nous est faite de nous impliquer personnellement. Il suffit d'allumer la télévision pour voir combien la question de la paix [entre les pays, et entre les communautés constituées d'un pays] est importante aujourd'hui encore plus qu'hier. Mais la paix est aussi un enjeu entre nous et les personnes de notre entourage, et aussi au sein de notre cœur : est-ce que notre cœur est en paix ?

Ce thème rejoint une intuition de St Benoît (ne sollicitons-nous pas l'intercession de deux abbés bénédictins ?) : « cherche la paix avec ferveur et persévérance ». Jésus nous est souvent présenté comme Prince de la Paix. Alors, pour nous impliquer afin de contribuer faire advenir la paix, je vous propose 3 voies d'investissement :

1. Dans mon lien avec Dieu
2. Dans ma vie fraternelle
3. Dans ma conversion.

1. La paix par notre lien avec Dieu

« Moi, je suis la porte des brebis » : nous sommes invités à entrer parmi les brebis du Bon Pasteur, et L'accueillir dans nos vies comme la « Porte ».

Nous voyons des conflits entre les hommes ? Avant tout, tournons-nous vers Dieu, reconnaissons qu'Il est à la source de tout, acceptons de dépendre de Lui : je dois retrouver ma juste position, ma juste place vis-à-vis de Dieu. C'est un peu l'expérience du moine : son cœur est dans la louange de Dieu. Je me reçois de Dieu, Il me nourrit et réjouit mon cœur. Il me semble que la paix ne viendra que si nous savons nous reconnaître à notre juste place, voulue par Lui.

2. La paix par notre vie fraternelle

Le moine ne choisit pas ses frères, la moniale ne choisit pas ses sœurs : dans un monastère, on s'accueille les uns les autres, on est invité à recevoir l'autre comme il est. Toute vie fraternelle que nous vivons est un moyen de croissance entre nous vers la paix.

« Voyez comme ils s'aiment » : Tertullien nous rapporte que cela touchait tellement les contemporains des premières communautés chrétiennes de voir leur vie fraternelle que beaucoup d'entre eux les rejoignaient. Mais Jésus nous envoie encore plus loin : jusqu'à l'amour de nos ennemis. Oui, n'ayons pas peur de poser un acte d'amour envers ennemis : de l'amour qui vient de Dieu.

Au cœur de notre vie fraternelle, il y a le pardon, comme un acte d'ouverture offert à celui qui nous a fait du mal. Non seulement « je ne t'en veux plus », mais « je t'aime et je te pardonne ». Et ça, nous l'expérimentons dans notre vie fraternelle, en particulier dans nos familles.

Un amour plus fort que la haine : c'est vraiment là notre grande mission de chrétiens, et le pardon partagé fait grandir la fraternité et la paix entre nous. Frères et sœurs, est-ce que nous avons encore des rancunes qui traînent quelque part ? « Père, pardonne-leur » : Jésus, le Bon Pasteur, nous conduit sur ce chemin. Il nous donne Son amour comme un chemin de paix.

3. La paix par notre conversion

« Frères, que devons-nous faire ? –Convertissez-vous ! » : la grâce reçue de Dieu vient me changer, me transformer.

Je reviens à la vie monastique. Nous savons combien les Bénédictins ont fait œuvre de paix, et la règle de St Benoît invite à la conversion de cœurs : je laisse faire en moi les actions du Seigneur, et je m'applique à être en état de conversion permanente (un ouvrage sans cesse à remettre sur le métier). Ce n'est pas seulement une démarche individuelle : la démarche de chacun est portée par la communauté tout entière.

Notre conversion permanente est nécessaire pour que nous soyons de plus en plus ajustés à Dieu. Oui, la paix nous est donnée dans notre lien à Dieu, dans notre vie fraternelle, et comme fruit de notre conversion. Que St Mayeul et St Odilon nous aident sur le chemin de la paix !

Prière universelle

« Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés »
Seigneur, nous Te prions pour notre Pape François et pour toute Ton Église :
Que tous nous sachions rester dans la fidélité au Chemin et à la Vérité de Ton Nom
et aussi dans la bienveillance qui témoigne de Ta tendresse de Père.

« À présent vous êtes retournés vers votre berger »
Seigneur, nous Te prions pour notre pays, et le président qui sortira des urnes ce soir
Guide-le, Toi le vrai « berger », viens aider par Ton Esprit Saint notre nouveau président
Guide aussi les citoyens de notre pays, pour le bien commun de tous !

« Lui-même a porté nos péchés (...) afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice »
Seigneur, nous Te prions pour tous ceux qui se sentent délaissés dans notre pays,
Qu'ils voient plus de justice et de paix :
les chercheurs d'emploi, les migrants en recherche d'une vie en paix,
et aussi nos concitoyens profondément inquiets de l'avenir de la France.

« Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance »
Seigneur, nous Te prions pour notre assemblée paroissiale du 19 mai prochain :
Que nous soyons acteurs en Ton Nom, par des attitudes vraies et des gestes concrets
de l'annonce à Antony de cette Bonne Nouvelle de la venue, de la mort et de la Résurrection de Jésus.

Commentaire Prions en Église

Père Emmanuel Schwab, curé de la paroisse Saint-Léon (Paris)

Ouvrir notre porte à Jésus

Il y a peut-être plusieurs portes d'entrée dans l'enclos. L'une d'elles pourrait être nos péchés. Tout simplement. Et le portier serait notre conscience. Ainsi, notre conscience, en faisant la vérité, ouvrirait la porte au bon berger qu'est le Seigneur Jésus : « Celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu » (Jn 3, 21). **Le sacrement du pardon, individuellement reçu, permet au Seigneur Jésus d'entrer dans la réalité d'une vie.** En allant dire nos péchés à un prêtre, nous refermons les portes que nous avons ouvertes au Satan pour les ouvrir au Sauveur afin qu'il vienne tout éclairer et tout purifier en nous. **C'est ce que l'Église nous invitait à vivre à l'occasion de la fête de Pâques.**

Ayant laissé le Sauveur entrer dans notre vie, jusque dans notre corps par l'Eucharistie, nous pouvons aller et venir en liberté. Jésus devient la porte qui nous fait passer de l'intériorité à l'extériorité. Entrer en soi-même se fait désormais par Jésus, avec Lui et en Lui. Il est la porte, le gardien de nos âmes. **Nous entrons en nous-mêmes pour y trouver Jésus qui nous tourne vers son Père et notre Père.** Sortir de soi-même pour vivre dans le monde se fait aussi par Jésus, avec Lui et en Lui. **Il s'agit, pour chacun, constitué sel de la terre et lumière du monde, de vivre une imitation du Christ. À travers nous, il veut rejoindre tout homme pour lui manifester son amour et son salut. Ainsi Jésus unifie-t-il notre vie.** Et nous recevons « la vie en abondance » qu'il est venu nous donner.

Commentaire Évangile au Quotidien

Bienheureux Paul VI, pape de 1963-1978 (Message pour la Journée de prière pour les vocations 1971)

« Il les appelle chacune par son nom »

Quand Jésus se présentait Lui-même comme le Bon Pasteur, Il se rattachait à une longue tradition biblique, déjà familière à ses disciples et aux autres auditeurs. **Le Dieu d'Israël, en effet, s'était toujours manifesté comme le bon Pasteur de son peuple.** Il en avait écouté la plainte, l'avait libéré de la terre d'esclavage, il avait guidé dans sa bonté le peuple sauvé par lui dans sa rude marche au désert vers la Terre promise... Siècle après siècle, le Seigneur avait continué à le guider, bien plus, à le porter dans ses bras comme le pasteur porte ses agneaux. Il l'avait aussi conduit depuis la punition de l'exil, l'appelant de nouveau et rassemblant les brebis dispersées pour les acheminer dans la terre de leurs pères. C'est pour ces motifs que nos pères dans la foi se tournaient filialement vers Dieu, l'appelant leur Pasteur : « Le Seigneur est mon Berger, je ne manque de rien ; sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer, vers les eaux du repos il me mène, il y refait mon âme ; il me guide par le juste chemin » (Ps 22). **Ils savaient que le Seigneur est un Pasteur bon, patient, parfois sévère, mais toujours miséricordieux envers son peuple et aussi envers tous les hommes...** Lorsque, dans la plénitude des temps, Jésus vint, il trouva son peuple « comme un troupeau sans pasteur » (Mc 6,34) et Il en éprouva une peine profonde. **En Lui s'accomplissaient les prophéties et s'achevait l'attente.** Avec les paroles mêmes de la tradition biblique, Jésus s'est présenté comme le Bon Pasteur qui connaît ses brebis, les appelle chacune par son nom, et donne sa vie pour elles. Et ainsi, « il y aura un seul troupeau et un seul pasteur » (Jn 10,16).

Pour la PU et pour l'évangélisation de rue

Extraits des versets du jour

Que devons-nous faire ? Convertissez-vous !

Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés.

Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.

Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de Son Nom.

Tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les iours de ma vie

Lui-même a porté nos péchés afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice.

Par Ses blessures, nous sommes guéris.

À présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.